

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Selon Reuter...

Combats de rues à Sébastopol

Nouveaux succès allemands au Nord

Vichy, 23 A.A.— Des combats de rues se déroulent à Sébastopol. Au Nord de la place forte, les Allemands ont réalisé de nouveaux progrès. Les combats ont atteint une violence maximum.

La dernière fortification est prise Berlin, 23. A.A.— On communique : Les troupes allemandes ont pris également, à Sébastopol, le dernier fort de la côte.

Nos troupes anéantissent les derniers forces ennemis dans les derniers centres de résistance ont nettoyé la partie au Nord de la baie de Severnaia.

La "participation" américaine

Washington, 23 A. A.— On révèle ici que des avions quadrimoteurs américains, du type «Liberator», participent aux combats à Sébastopol.

Les effectifs supposés des Allemands

Londres, 23 A. A.— On évalue à 24 divisions les effectifs allemands qui opèrent dans le secteur de Sébastopol.

Des sous-marins dans la Baltique ?

Stockholm, 23-A.A.— Le vapeur suédois *Adagorthon* fut torpillé par un sous-marin au large de l'île Norra Moeklewy, lundi à midi et coula immédiatement. 14 membres de l'équipage sur 21 dont le capitaine furent perdus.

Le journal «Afetonsbladet» estime que ce torpillage doit être relié à celui du vapeur danois *Orion* le 19 juin, ajoutant que selon ses informations un grand nombre de sous-marins opèrent actuellement dans la mer Baltique.

Des troupes et des marins italiens en Finlande

On a envoyé des torpilleurs italiens aider à combattre ces sous-marins. On apprend aussi que de nombreux régiments qui font cinquante kilomètres pour mettre «en lieu sûr» (sic) fait

Voir la suite en quatrième page

par les ouvrages britanniques après tout le temps et toutes les ressources dont on avait disposé pour les fortifier.

Il est évident que nous ne nous serions pas attardés à analyser cette étrange dépeche du correspondant de Reuter si elle n'était pas l'expression de toute une mentalité fort superficielle tendant, en somme, à fausser la conception de la guerre du public britannique.

Nous reproduisons d'autre part une dépêche de l'AA. sur des articles de journaux anglais dénonçant les erreurs commises dans le Moyen-Orient. Nous estimons que des comptes-rendus de presse ou d'agences fallacieux et imprudents ont contribué dans une grande mesure à créer et à entretenir cette «erreur» que l'on dénonce aujourd'hui à Londres avec tant de vigueur.

G. PRIMI

Les débris d'un avion anglais abattu en Marmarique au cours des derniers combats



Concentrations de troupes de l'Axe à la frontière égyptienne

Vers une nouvelle offensive ?

Vichy 23 A. A.— Le maréchal Rommel concentre ses troupes aux abords de la frontière d'Egypte avant de déclencher une nouvelle offensive.

Des concentrations de troupes ont d'ailleurs lieu, de part et d'autre, de la frontière d'Egypte.

Les explications de M. Churchill

Vichy, 23 A. A.— Certains journaux britanniques exigent que M. Churchill, dès son retour à Londres, fournisse des explications au Parlement sur la défaite de Libye.

A 18 kilomètres de Capuzzo

Le Caire, 23. AA.— Les forces de l'Axe n'ont pas attaqué Sollam-Capuzzo Halfaya. Toutefois elles se trouvent à dix-huit klms seulement de Capuzzo. On s'attend à ce que l'ennemi passe à nouveau à l'offensive.

Les prisonniers de Tobrouk

Berlin, 23 A.A.— On annonce de source militaire que les 28.000 prisonniers capturés à Tobrouk sont des Anglais, des Sud-Africains et des Hindous.

Le général Rommel est fait maréchal

Berlin, 22 A.A.— Le général Rommel a été promu maréchal par le Führer.

Le mécontentement en Angleterre se traduit par la demande d'une enquête immédiate

Londres, 22. A.A.— La presse britannique (Voir la suite en 4ième page)

Pour la réconciliation définitive franco-allemande

Un discours de M. Laval

Londres, 23. A.A.— Laval déclare dans son discours :

Je souhaite la victoire de l'Allemagne parce que sans elle le Bolchévisme de mai s'installera partout. Nous avons tort en 1918, au lendemain de la victoire de ne pas organiser une paix d'entente avec l'Allemagne. Aujourd'hui nous devons essayer de le faire et nous devons épouser tous les moyens pour trouver une base de réconciliation définitive.

Ma présence au gouvernement a une signification qui n'échappe à personne ni en France ni à l'étranger. J'ai la volonté de rétablir avec l'Allemagne et l'Italie, des relations normales et courantes.

Laval demanda aux ouvriers français d'aller travailler en Allemagne pour permettre à la France de trouver sa place dans la nouvelle Europe.

La résistance chinoise dans le Tchekiang est anéantie

Vichy, 23. A.A.— On annonce à Tokio que la résistance chinoise dans le Tchekiang a été anéantie.

LES TORPILLAGES

DANS L'ATLANTIQUE

Buenos-Aires, 22 AA.— Le cargo argentin *Rio de Janeiro* rentrant des Etats-Unis débarqua huit survivants d'un bateau britannique coulé dont le nom n'est pas révélé.

New-York, 23. A.A.— Le département de la Marine annonce qu'un navire de tonnage moyen battant pavillon Nord-Américain, coula à la suite d'une explosion sous-marine probablement par une mine au large de la côte orientale des Etats-Unis.

Les survivants furent débarqués d'un port de la même côte.

La presse turque de ce matin

VATAN

Le pilon de Tobrouk

M. Ahmet Emin Yalman reconnaît qu'au moment où les démocraties parlent de la création d'un second front, le fait, pour elles d'essuyer une épreuve négative sur un front déjà existant n'est nullement en leur faveur :

A force de recevoir des coups sur la tête, elles se sont rendu compte que leurs adversaires ont une direction meilleure.

Un moment précis où Roosevelt et Churchill se trouvaient face à face, les Démocraties ont reçu cette leçon, que toute d'une direction de la guerre basée sur des principes et des méthodes essentiels et permanents, les opérations se prolongent inutilement, on dépense des millions et l'on gaspille les résultats obtenus.

Il faut avouer que les Allemands appliquent les méthodes auxquelles on tait en droit de s'attendre de la part les démocraties. Ils ont envoyé en Libye un homme qui méritait la confiance, Rommel. Cet homme a été maître jusqu'au bout des destinées de ce front. La fortune de la guerre lui a parfois souri ; parfois aussi elle lui a tourné le dos. Mais personne ne s'est mêlé des affaires de Rommel ; on n'a pas limité ses pouvoirs et on n'a pas songé à enlever qui que ce soit à sa place. Par contre, nous assistons, depuis trois ans, une véritable revue des commandements en chef successifs des forces anglaises en Afrique.

On avait dit que Wavell connaissait fort bien la guerre au désert, qu'il était un commandant mûr, prudent. Effectivement, il s'est révélé un de plus brillants soldats de la présente guerre. On a retiré de son poste, où il s'était affirmé de façon si parfaite pour lui en confier un autre, que d'autres auraient pu remplir aussi bien que lui.

Depuis, les commandants ont été changés si fréquemment en Libye qu'ils ont guère eu le temps d'acquérir l'expérience voulue ni de faire profiter le pays de cette expérience.

Cette aventure, qui démontre les erreurs d'une direction centralisée à l'extrême, a coûté fort cher à l'Angleterre et elle lui coûtera encore plus cher, du fait de la perte de Tobrouk.

Au moment où se déroule l'entrevue Roosevelt-Churchill, les Démocraties sont obligées de comprendre cette vérité qu'il ne sert de rien de se griser de mots.

Si, en se basant sur la capacité de production de matériel dont on dispose, on se dit que, de toute façon, on finira par gagner la guerre, et l'on commet ces négligences et des actes de faiblesse, cela entraînera à l'avenir de grandes difficultés. Chaque jour de guerre qui passe exige de grands sacrifices matériels et moraux pour les intéressés et pour l'humanité. On a en face de soi un adversaire très puissant.

Les Démocraties ont beau produire quotidiennement 3 bateaux de tonnes et réaliser réellement des miracles, le tonnage nouveau que l'on construit ne compensera pas les pertes que l'on subit. On ait tout son possible pour couler les sous-marins de l'Axe, mais les constructions dépassent les destructions. Tout cela signifie que l'on marche vers un déséquilibre et que l'on n'a pas encore ouvert le bouclier contre certaines armes d'attaque.

Yeni Sabah

La bataille de Libye

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit sous ce titre :

La 8ème armée du général Auchinleck a été fort éprouvée par les combats de l'18 juin. Puis, battu par les

forces ennemis, elle s'est retirée à la frontière égyptienne. Tobrouk, qui avait résisté précédemment à une attaque de 8 mois, s'est rendu en une seule attaque. Et l'Angleterre a perdu la bataille de Libye. Cette bataille qui avait bien commencé, qui avait inspiré beaucoup d'espoirs, peut être résumée ainsi.

Il est indubitable que la perte de Singapour était pour l'Angleterre beaucoup plus importante et beaucoup plus amère. Mais il était possible d'expliquer la perte de Singapour. La défaite de Libye suscite dans les pays amis surprise et regrets. Car elle ne peut pas être facilement expliquée et soulève dans les esprits beaucoup d'hésitations et d'inquiétudes.

En expliquant à l'opinion publique anglaise la situation en Extrême-Orient, M. Churchill avait avancé l'impossibilité d'être forts à la fois sur tous les fronts s'étendant à toutes les parties du monde. On constatait que pour maintenir des forces sur les fronts d'Europe et du Moyen-Orient, on sacrifiait des secteurs d'importance secondaire. Il n'y avait donc pas autre chose à faire qu'à attendre et à s'armer de patience. Mais comment les amis de l'Angleterre ne seraient-ils pas en proie aux regrets et à la surprise si la 8ème armée anglaise est si facilement battue par les forces de l'Axe sur le front de Libye et si une place forte de l'importance de Tobrouk reçoit un coup fatal ?

Quel est le front sur lequel se renforce l'Angleterre qui a sacrifié l'Extrême-Orient ? C'est là la première question qui vient à l'esprit.

La panique a commencé tout d'abord dans les journaux de Londres. Alors que les bonnes nouvelles se succédaient au sujet des combats en Libye, un beau jour la nouvelle d'une défaite douteuse est parvenue ; et immédiatement après ce furent les nouvelles pessimistes des journaux de Londres : les mois de juillet et d'août devant être très chauds, la guerre ne pourrait pas être continuée. En une pareille saison l'Egypte est à couvert de tout danger et même la chute de Tobrouk n'aurait guère d'importance. Les premiers jours, nous n'avons pas cru à ce que nous lisions. Mais les journaux de Londres les plus sérieux et les plus importants ayant commencé à parler d'erreurs stratégiques, et à donner une si mauvaise idée de la situation militaire, nous nous sommes trouvés en présence d'un inconcevable rébus.

Jusqu'ici, on nous avait toujours dit : en Afrique du Nord, la maîtrise de l'air est aux Anglais. Si cela est vrai, il faut expliquer comment, dans les circonstances actuelles de la guerre, un parti qui ne dispose pas de la maîtrise de l'air a pu battre un adversaire disposant de cette maîtrise.

D'autre part, dès le début, les Anglais tout en se montrant un peu sceptiques à l'égard de l'Extrême-Orient, ont compris la nécessité vitale qu'il y a pour eux à conserver le Moyen-Orient et ils avaient commencé à y accumuler des forces. Toutes les nouvelles qui parvenaient indiquaient que le Moyen-Orient était devenu un dépôt d'armes et de munitions. On avait même parlé de la tentative de faire de l'Erythrée un gigantesque dépôt de matériel de guerre. Après avoir entendu affirmer par les bouches les plus autorisées que l'on avait négligé l'Extrême-Orient et les autres fronts pour renforcer le Moyen-Orient, on était excusable de penser que les Anglais étaient à couvert de tout danger en Egypte. Sondez que les Anglais affirmaient même être en mesure d'effectuer par la Méditerranée les transports à destination de l'Egypte.

En tout cas, la voie du Cap de Bonne Espérance était libre. On nous assurait que par cette voie des armes d'Amérique arrivaient en Egypte. Depuis deux ans, les Anglais accumulaient donc troupes et matériel en Egypte. Depuis que les Allemands s'étaient installés en Crète et étaient descendus jusqu'au Cap Matapan, c'est-à-dire depuis un an, il convenait que les Anglais eussent déployé les plus grands efforts.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le départ de M. Mumtaz Rek

Le directeur du Ravitaillement, M. Mumtaz Rek, qui vient d'être nommé Directeur du Contrôle des Prix au ministère du Commerce est parti hier soir pour Ankara. Il reviendra dans quelques jours en notre ville pour les formalités de la transmission de sa charge. On ne connaît pas encore le nom de son successeur. Il se pourrait qu'en attendant cette désignation, M. Mumtaz Rek continue à diriger encore pendant quelque temps son service à Istanbul.

LA MUNICIPALITE

La distribution de la glace

Malgré la chaleur, qui devient torride, il continue à être pratiquement impossible de trouver de la glace en beaucoup de quartiers de notre ville. La raison en est, on le sait, dans le fait que la Municipalité accorde aux vendeurs une marge de bénéfice que ces derniers jugent nettement insuffisante.

Notamment dans les localités de la banlieue, il est impossible d'avoir de la glace. Le transport de la glace est en effet à la charge des vendeurs ; or, on n'admet plus, dans les trains, la glace qui était transportée en sacs dans la sciure.

Dans ces conditions, les malades, qui ont besoin de glace dans certains cas déterminés, se trouvent exposés aux pires difficultés.

Le directeur de la fabrique de glace a déclaré à la presse :

Constatant l'insuffisance du montant que nous accordons aux vendeurs à titre de contre-partie pour les frais de transport de la glace, nous avons demandé l'autorisation à la Municipalité de ma-

jorer légèrement les prix. Lors de l'adjudication qui aura lieu le 29 juillet, les prix du transport seront doublés de façon à les porter à 1 pt. et 10 pts. par kg.

Comme la saison est avancée, il peut qu'il ne se présente personne pour participer à l'adjudication. Dans ce cas, la Municipalité se procurera des moyens de transport terrestres et maritimes et présidera elle-même à la distribution de la glace.

Malheureusement, il est impossible de surmonter entretemps, c'est-à-dire avant la fin du mois, les difficultés actuelles. Toutefois, nous entreprendrons des démarches auprès de la direction des voies ferrées de l'Etat afin qu'elle autorise le transport de la glace en sacs.

LES MONOPOLIES

Plus du sucre en poudre

En vertu d'un ordre adressé d'Ankara à la direction de la Société du sucre, on ne livre depuis 4 jours du sucre en poudre au marché. On suppose que cette mesure demeurera en vigueur jusqu'à la réception du sucre de la production nouvelle.

Le sucre en cubes continue à être vendu régulièrement.

Les intéressés n'ont pas confirmation de la nouvelle suivant laquelle le gouvernement, considérant que le sucre est un aliment de première nécessité, s'agrégerait de soumettre sa distribution au système des cartes, par l'entremise des Unions populaires.

Notons que les fabricants de sucreries, «lokum», caramels etc. ont introduit une majoration de 20 pts. par kilo. Ils avancent, à l'appui de cette majoration, le fait que leur production se base sur base du sucre en cubes.

La comédie aux cent actes divers

VENGEANCE

Il y a un peu plus de deux ans, le nommé Kâzim avait tué, au village d'Ulaş, à Çarsamba, le nommé Çolak Hafiz, pour une question de terre contestée. Le meurtrier avait été condamné à 24 ans de prison. Ultérieurement, cependant, cette peine avait été réduite ; le détenu avait bénéficié également d'une amnistie partielle. Bref, le fait est que, ces jours derniers, ayant acquitté plus tôt qu'il ne l'eût espéré lui-même sa dette envers la société, il rentrait à Çarsamba.

Le lendemain de son arrivée en cette localité, c'était jour de marché. Le fils de Çolak Hazim, le jeune Kâzim vint en ville pour vendre quelques légumes. Les deux Kâzim se trouvèrent nez-à-nez devant la mosquée de Köprübaşı.

En voyant le meurtrier de son père en liberté, Kâzim No. 2, qui est un garçon de 18 ans, fut pris d'une sorte d'accès de rage folle. D'un geste brusque, il tira son revolver, le braqua sur Kâzim No. 1, le déchargea à trois reprises sur son ennemi. Les trois balles ont porté. La mort a été presque immédiate.

Le meurtrier a été ensuite se constituer prisonnier au corps de garde le plus proche où il a livré aussi son arme.

LA PEINE CAPITALE

La G. A. N. a ratifié la condamnation à la peine de mort prononcée contre le nommé Hüseyin Kâhya, de Çatalca qui, à la suite d'un conflit au sujet d'un champ — encore — avait dressé une embuscade contre les nommés Mehmed, Niyazi et İbrahim Çavuş et les avait tués tous les trois. La sentence sera exécutée en notre ville, dès communication de la décision de ratification aux autorités compétentes.

La ratification des sentences condamnant à la peine capitale, trois autres criminels, soit Aziz, du village Aşağıçesme, de Fatsa; Hüsnü Kayar, du village Tahsnal, de Fatsa également et Necati Yolsan, du quartier de Bucak, à Ordu, a paru à l'«Officiel» et les sentences deviennent applicables.

ASSOCIÉS

Maitre Salomon (Salomon Corbacı) est en procès à une juste colère. En voici les raisons telles qu'il les expose au tribunal :

— J'utilisais de tout temps les services d'Ipsiz Recep pour faire des achats en province, en particulier à Edirne. Je lui remettais des montants variables, pouvant aller jusqu'à 1500 Ltq.

Il allait acheter des poules qu'il me livrait à son retour en recevant, pour prix de ses services une commission sur base de 10 olo. Je ne sais qu'à me louer de ses services et je crois que lui-même n'avait jamais eu à se plaindre de cette combinaison.

Que s'est-il passé cette fois ? Est-ce le diable qui l'a tenté ? Ou peut-être a-t-il fait quelque mauvaise rencontre ? Je ne sais. Le fait est que le lui avait remis 800 Ltq, ce que je crois que je compagnoi jusqu'à la gare de Sirkeci. Or, plus tard, il rentra chez moi et je le reçus de sa femme à dix jours passés sans que je reçus de nouvelles. Je commençais à être sérieusement inquiet. Dame, 800 «papel», Monsieur le juge c'est quelque chose !

Et voici qu'avant hier, les trams et les automobilistes étaient arrêtés par suite d'un embarras sur les routes. Je vois mon homme affalé sur les coussins d'un taxi, qui ronflait, la tête sur l'épaule de sa femme. J'ouvre la portière et je le suis par le collet.

— Ulan Ipsiz, lui dis-je, où donc étais-tu ? répond-il. Je me trouve plutôt mal en ce moment. Je te raconterai tout cela demain.

— Moi je te ferai parler tout de suite, dis-je.

Es je le livrai à un agent. Je demande la restitution de mon argent.

Ipsiz ne semble guère ému.

— D'abord, dit-il, Salomon Corbacı et moi sommes d'honnêtes associés. Il vend dans notre magasin commun la marchandise que je vais chercher en province. J'avais pris en effet 800 Ltq. pour faire des achats. Seulement, je ne suis pas parti. Salomon m'avait accompagné jusqu'à la gare. Mais comme le convoi tardait à arriver, je suis descendu prendre un bœuf à s'écarter. Entretemps, le train est parti. J'ai résolu de partir pour de bon le lendemain. J'ai rencontré une ancienne connaissance. Et finalement ce sont les 800 Ltq. qui sont parties !

L'argent de mon associé est aussi perdu. Nous continuerons à traiter affaires. Et je resterai tout jusqu'au dernier sou.

Salomon conteste qu'Ipsiz soit son associé. Il cite des témoins.

Ipsiz aussi d'ailleurs. A la sortie, Ipsiz fait cette déclaration à quelques amis qui l'ont accompagné au tribunal :

— Il me reste 25 Ltq. allons les boire. Chaque jour suffit sa peine !

COMMUNIQUE ITALIEN

Occupation par les troupes de nouvelles lignes à l'ouest de l'Egypte. — Le frontière de l'Egypte. — L'avion capturé à Tobrouk. — L'aviation. — Les attaques contre Malte. — Avions anglais abattus. 22. A.A. — Communiqué No. Quartier Général des forces italiennes : Complété l'occupation et le passage de la région de Tobrouk. — Troupes de l'Axe sont en train de nouvelles lignes vers la Libye et l'Egypte. — Première et sommaire capture du butin fait à Tobrouk, il résulte qu'on a capturé quelques centaines de chars à moteur, une centaine de chars armés et de dépôts de munitions, vivres et carburant. — Capture de plus de 25.000 hommes parmi lesquels se trouvent le commandant de la 5e armée et 5 autres généraux est affirmée.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Anéantissement des derniers défenseurs de Sébastopol. — Destruction des bandes à l'ouest du front. — Les succès d'intensité de l'Axe en Afrique du Nord. — Martèlement de Malte. — Escarmouche navale en mer Nord. — Les attaques contre l'Angleterre. 22. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

La partie de la forteresse de Sébastopol, le fort situé sur la côte à l'ouest, est en cours d'anéantissement des derniers défenseurs ennemis tenant l'extrême pointe du front. — Des troupes ennemis ont été nettoyées, des troupes enfilées, des secteurs du front occupé, le fort situé sur la côte à l'ouest, est en cours.

Dans les combats devant Sébastopol, le chef d'un groupe de combat, comprenant des pionniers et des troupes d'infanterie, le capitaine Walter et le commandant d'un bataillon de pionniers, le capitaine Graumann, se sont distingués par une vaillance particulière.

Derrière le front soviétique, une série de bandes et de dépôts bolchéviques ont été détruits.

Sur le front de Wolchow, l'ennemi attaqua nouvellement avec des forces notables appuyées par des chars blindés ; les combats sont encore en cours.

En Afrique du Nord, une flottille de vedettes attaqua dans les premières heures du 21 juin, devant le port de Tobrouk une formation voulant se sauver sur une petite unité britannique et réussit à l'anéantir complètement. Une barque de patrouille, 6 navires côtiers et un navire de transport de 4500 tonnes, qui avait été endommagé par des attaques aériennes furent coulés ; 3 autres navires côtiers ont été arraisonnés, 173 hommes furent faits prisonniers.

Une flottille de dragueurs allemands força le chemin à travers des barrages de mines pour entrer dans le port intérieur de Tobrouk.

Le nombre des prisonniers faits dans les combats pour la possession de Tobrouk s'est élevé à 28.000 ; plus de 108 chars blindés sont tombés entre nos mains ou ont été détruits. Il n'est pas encore possible de donner des chiffres exacts sur le total du butin en pièces d'artillerie et en armes lourdes.

Dans l'île de Malte, l'aéroport de Luqa a été attaqué par des formations d'avions de combat allemands.

A proximité de la côte néerlandaise, des dragueurs de mines ont coulé dans un combat nocturne trois vedettes-canonnières britanniques et ont endommagé sérieusement plusieurs unités adverses. L'ennemi renonça ensuite à continuer le combat.

Des briseurs de barrage et l'artillerie de la marine descendirent deux bombardiers britanniques. Dans le courant de la nuit dernière, le port et la ville de Southampton furent l'objet d'attaques violentes de la Luftwaffe. Des bombes explosives et incendiaires causèrent des dégâts importants dans les installations d'importance militaire. Des forces navales allemandes opérant en Méditerranée sous la conduite du vice-amiral Weicheld se sont particulièrement distinguées en assurant des renforts à destination de l'Afrique du Nord et en gênant les communications de l'ennemi comme aussi en combattant les forces navales de l'adversaire.

Dans le combat naval à proximité de la côte néerlandaise, le dragueur de mines sous la conduite du premier quartier-maître Deser s'est distingué particulièrement.

Dans les combats devant Sébastopol, le chef d'un groupe de combat, comprenant des pionniers et des troupes d'infanterie, le capitaine Walter et le commandant d'un bataillon de pionniers, le capitaine Graumann, se sont distingués par une vaillance particulière.

COMMUNIQUES ANGLAIS**La Luftwaffe sur l'Angleterre**

Londres, 22. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les avions ennemis furent actifs au-dessus de la côte méridionale de l'Angleterre. Des bombes furent lâchées sur plusieurs points dans les comtés méridionaux. Quelques dégâts furent causés au cours d'une brève attaque à Southampton, mais le nombre des victimes n'est pas élevé.

4 avions ennemis furent détruits, dont 2 au large de la côte méridionale de l'Angleterre et 2 autres au-

dessus de leurs propres aérodromes.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 22. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière nos avions du service de bombardement mouillèrent des mines dans les eaux ennemis.

Les avions des services de chasse au cours d'opérations offensives attaquèrent des terrains d'aviation et des cibles de chemin de fer en France et aux Pays-Bas, et comme déjà signalé, détruisirent 2 avions ennemis.

Un avion des services de bombardement ne rentra pas à sa base.

La guerre en Afrique

Le Caire, 21. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Nos forces mobiles furent en contact hier avec une colonne ennemie près de Sidi-Azeis, situé à environ 12 kilomètres au nord-ouest de Fort Capuzzo. On est sans autres informations de provenance de Tobrouk qui, doit-on présumer, tomba.

Sur mer

Londres, 23 AA. — Communiqué de l'Amirauté :

Nos patrouilles furent considérablement actives dans la Manche et la mer du Nord au cours des trois dernières nuits. De bonne heure, vendredi, une patrouille britannique attaqua un convoi consistant en deux navires ravitaillleurs escortés d'un chalutier armé et d'une douzaine de vedettes lance-torpilles. Le plus grand des navires ravitaillateurs fut torpillé et plusieurs vedettes furent atteintes par la canonade. Un navire côtier britannique fut perdu.

Samedi soir, nos forces côtières légères livrèrent un vif combat aux forces allemandes au cours duquel un navire patrouilleur allemand de cent cinquante tonnes fut laissé en proie aux flammes et plusieurs vedettes lance-torpilles furent probablement touchées. Les Britanniques ne subirent aucun dégât ni aucune perte.

Dimanche soir un navire léger ayant un équipage polonais attaqua six vedettes lance-torpilles, les dispersa et endommagea plusieurs par sa canonade. Les Polonais ne subirent aucune perte.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE**Les combats à Sébastopol**

Londres, 23. A.A. — Voici le communiqué soviétique publié à minuit :

De violents combats continuent à Sébastopol.

L'action continue contre l'ennemi qui attaque à Kharkov.

MONDANITES**Mariage**

Hier a eu lieu à la Municipalité d'Ankara le mariage de Mme Adile Erisen, fille de M. Sadettin Erisen, petit-fils de Mahmud Hamdi pasha avec notre frère M. Mehmet Serif Arzic, rédacteur en chef politique de l'Agence Anatolie et fils de Ahmet Cevdet, conseiller au poste aboli de Şeykülislam.

A la cérémonie ont pris part la famille de l'Agence au grand complet et les fonctionnaires de la Direction générale de la presse.

Le directeur de l'Agence M. Mufak Menemencioglu, et le chef-adjoint de la direction de la presse M. Izzet Misbey, étaient les moins des deux conjoints.

Tous nos voeux de bonheur à notre frère.

Les Unions populaires

On a prorogé jusqu'à ce soir le délai accordé pour la remise aux représentants des Unions Populaires, des quartiers des déclarations distribuées à domicile. Les représentants des Unions contrôleront les contenu desdites déclarations en les confrontant avec les pièces d'identité des intéressés.

La distribution des cartes de pain pour les mois de juillet et août se fera sur base de ces déclarations. Ceux qui n'auraient pas encore remis de déclaration ne pourront pas recevoir leurs cartes de pain même contre présentation de leurs feuilles d'identité. Il faut donc qu'ils fassent diligence pour se mettre en règle jusqu'à ce soir avec l'union dont ils relèvent.

L'effort de la Roumanie en guerre

Bucarest, 22. A.A. — Le président du Conseil publia un communiqué récapitulant les pertes par l'armée roumaine depuis le début de la guerre anti-bolchévique. Le total des tués, blessés et disparus est le suivant :

5.998 officiers, 2.633 sous-officiers et 148.945 soldats. Le nombre des blessés guéris représente le 70 % de ce total.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

